

Le Projet Faim - Suisse

Evènement de *Projet Faim Suisse et Allemagne avec Fraueninfo:*
« *Quota féminin – quelle signification au niveau global?* »
à Bâle, Auditorium Royal, 12 mars 2013, 19 heures

La discussion des quotas se tient dans toute l'Europe. L'ancienne présidente du Bundestag allemand, Rita Süssmuth, en donnera un bref aperçu. En Inde, un tiers (et jusqu'à 50 % dans certaines régions) de tous les sièges municipaux sont réservés aux femmes. Rita Sarin, directrice nationale de *Projet Faim* en Inde, relatera l'importance de cette loi pour la lutte contre la faim chronique et la pauvreté. Ensuite, dans le cadre d'une table ronde, les deux conférencières débattront avec



Petra Jenner, CEO Microsoft Suisse, Matthias Möllene, fondateur et directeur de *peopleXpert* et Helena Trchsel, directrice du service de l'égalité hommes-femmes à Zurich, des bénéficiaires du quota féminin. La discussion sera dirigée par l'ancienne présentatrice de télévision Helen Issler. Ce sera une soirée passionnante que nous finirons avec un apéritif. Vous êtes cordialement invités ! Nous nous réjouissons d'une large participation. Merci de recommander cet évènement et de vous inscrire par email, fax, téléphone ou par courrier à l'adresse *Projet Faim* indiquée ci-dessous.

Le Projet Faim (THP) – Nouveautés du monde entier

Chaîne humaine contre le viol

Le 3 janvier 2013, le Projet Faim Bangladesh et le National Girl Child Advocacy Forum ont organisé une chaîne humaine devant le club de presse national au Bangladesh. Leur but était d'obtenir une punition exemplaire pour les violeurs d'une jeune fille.

Plus de 400 représentants venant de 37 organisations, institutions et de la société civile ont participé au rassemblement et ont exprimé leur répulsion envers les violeurs. Le 6 décembre 2012, une écolière de 15 ans, Sathi Akter Moyna de Madhupur, Tangail, a été séquestrée et violée pendant 4 jours consécutifs par une bande de violeurs. Les violeurs ont enregistré le tout sur vidéo. La jeune fille a été laissée inconsciente sur des rails, où elle a été sauvée par des locaux. La jeune fille, traumatisée, a été admise au One Stop Crisis Centre de l'hôpital universitaire de Dhaka. Son état se détériore chaque jour. Elle est maintenant en soins intensifs, sous sédatifs, et suivie en psychiatrie.

Le 14 décembre, une compensation pécuniaire a été offerte à la famille dans le cadre d'une médiation locale. La



famille a refusé l'offre et porté plainte auprès de la police locale le 30 décembre. La police a arrêté les violeurs et leur complice mais ils ont été libérés sur caution.

Le 2 janvier 2013, le Projet Faim et le National Girl Child Advocacy Forum ont organisé une manifestation au tribunal. Cela a eu pour conséquence l'envoi des accusés en détention préventive.

Le directeur national du Projet Faim Bangladesh, Dr. Badiul Alam Majumdar, qualifiant le viol d'acte le plus abominable, a demandé au gouvernement de décider immédiatement de la sentence la plus appropriée pour les coupables. THP Bangladesh a initié, en collaboration avec d'autres organisations, une manifestation nationale contre le viol dans les locaux du parlement national le 10 janvier 2013.

Histoire d'une partenaire d'un projet épicentre au Burkina Faso

« Mon nom est Bella Habibou, j'habite le village de Boulkon, dans la région de Arbolé. J'ai 41 ans. Nous sommes au mois d'août, c'est la période de soudure.

Je suis venue à la banque alimentaire de l'épicentre pour acheter des céréales pour ma famille.

Vous savez, cette année il n'y a pas eu assez de pluie et les récoltes des dernières saisons ont été mauvaises. La petite quantité de céréales que nous avons ne nous a duré que six mois.

Je suis allée au marché mais je n'ai pas trouvé de céréales à acheter. Le vendeur m'a dit que ses stocks ont été vidés il y a une semaine. Au même moment, le comité de l'épicentre a informé les populations des villages partenaires que la banque alimentaire de l'épicentre procédera à la vente de céréales, à prix justes et à crédit, remboursable lors de la prochaine récolte. C'est



pour cela que je suis venue en acheter. J'ai réalisé que le prix suggéré était deux fois moins cher et qu'en plus je pouvais acheter à crédit.

Nous sommes 6 en tout : mon mari, nos 3 enfants, le petit frère de mon mari et moi. J'ai un sac de 100 kilos et cela m'aidera pour tenir jusqu'à la période des récoltes précoces, comme le maïs et le soja. Prenant en compte

cette situation, le gouvernement a également mis à la disposition des populations des stocks à prix réduits mais les quantités sont insuffisantes. Cette situation nous fait comprendre la nécessité de la banque alimentaire pour nos populations et nous motive pour la ravitailler pendant les périodes propices en achetant et installant des champs communaux. Cela montre

également le besoin de la multiplication des banques de céréales dans les autres villages.

Nous remercions de nouveau le Projet Faim et par la même tous ses partenaires pour leur soutien, un soutien de grande valeur pour nos populations sur le chemin de l'autonomie alimentaire. »